

Cercles des Naturalistes de Belgique®

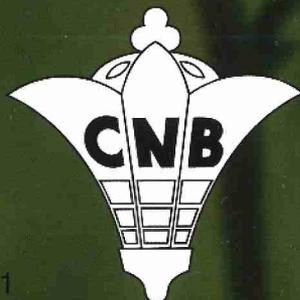
association sans but lucratif

Belgique - België
P.P. - P.B.
5600 Philippeville 1
6/13

L'ÉCRIVAIN



Périodique trimestriel
n° 1/2007 - 1^{er} trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1



L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

31^e année

2007

n° 1

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Éditorial, par L. Woué.....	p. 2
Les diatomées, des algues abondantes et pourtant si discrètes, par Y. Spineux.....	p. 4
Programme d'activités 2 ^e trimestre 2007.....	p. 12
Encart détachable :	p. 17
Les pages du jeune naturaliste	
Nos petits cuirassés à 6 pattes, par S. Renson	
Suite du programme d'activités 2 ^e trimestre 2007.....	p. 21
Dans les sections	p. 28
Stages au Centre Marie-Victorin à Vierves.....	p. 29
Stages d'astronomie à Neufchâteau.....	p. 30
La journée de la coccinelle	p. 32
Leçons de nature 2007 (1 ^{re} partie)	p. 33
Guides nature diplômés.....	p. 36
Prochaines formations de guides-nature	p. 36
Rendez-vous sur les sentiers (Inter-environnement Wallonie)	p. 37
Activités du 50 ^e anniversaire des CNB	p. 38

Couverture : *Cetonia aurata* (la cétoine dorée). Photo S. Claerebout.

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : D/2007/3152/1
ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

Ce travail a été publié avec l'aide du Ministère de la Région wallonne/Division de l'Emploi et de la Formation, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne/Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement et du Ministère de la Communauté française, Direction générale de la culture, Service général de la jeunesse et de l'éducation permanente.



membre de l'Union des Éditeurs
de la Presse Périodique

Imprimé sur papier non blanchi au chlore

Les pages du jeune naturaliste

Texte: Sébastien Renson
Photos: Stéphane Claerebout
assistants au Centre Marie-Victorin
à Verves-sur-Viroyin

Nos petits cuirassés à 6 pattes...

Tiens donc ! quel est ce petit animal, croisé au détour d'un chemin forestier, tout de noir vêtu, équipé comme un char d'assauts ?? à quoi peut donc lui servir cette dure et épaisse carapace ? Ne serait-ce pas ce que la plupart d'entre nous appellent un « scarabée » ?

Tout d'abord, en l'observant bien, le mystère s'éclaircit... 6 pattes ? assurément un Insecte ! mais à quel groupe appartient-il ?

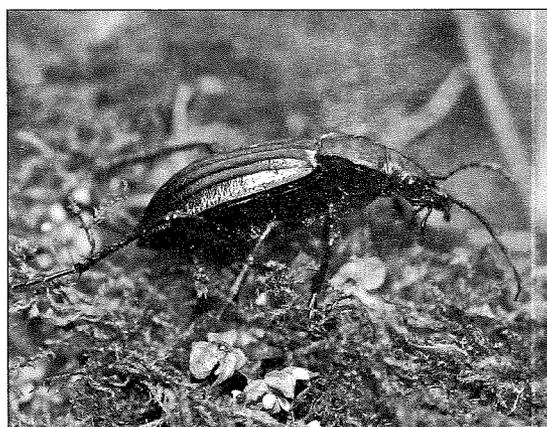
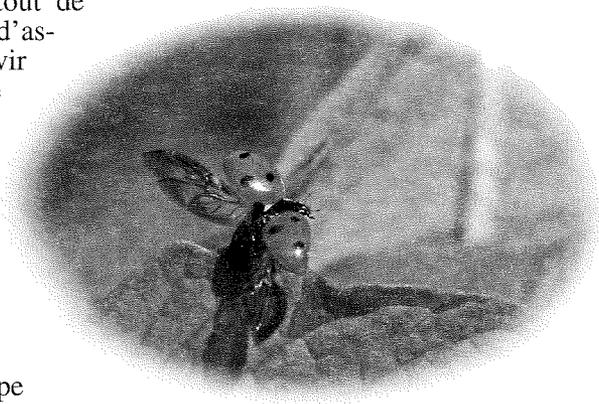
C'est un coléoptère ! Ce groupe d'insecte est caractérisé par des « ailes en étuis » (du grec, koleos: étui), c'est-à-dire que sa première paire d'ailes est transformée en élytres, très durs, recouvrant et protégeant la deuxième paire d'ailes membraneuses et l'abdomen lorsque l'insecte ne vole pas.

Les coléoptères sont des insectes à métamorphose complète, ce qui veut dire que les larves ne ressemblent pas du tout aux adultes, et bien souvent elles ont une vie très différente de celle de l'imago (adulte).

Le temps est maintenant venu de faire connaissance avec les quelques familles de coléoptères les plus communes dans nos régions...

1. La famille des carabes (Carabidae)

Je suis un redoutable prédateur ! Mes longues pattes me permettent de courir et d'attraper mes proies préférées la nuit venue (limaces, vers de terre, escargots, chenilles...), car le jour je suis un grand timide... je me cache alors sous les pierres, tapis de mousse, morceaux de bois... Heureusement que je suis un grand sportif !! car je ne peux voler, mes élytres sont soudés. Ma larve est agile et carnivore, tout comme moi. Je suis l'ami du jardinier, car je l'aide à se débarrasser des limaces, escargots et chenilles qui ravagent les bons légumes de son potager.



Le carabe doré (*Carabus auronitens*).

2. La famille des cicindèles (Cicindelidae)

Cousine du carabe, j'aime me faire dorer sur les sentiers nus bien ensoleillés ! Je cours très vite pour attraper mes proies (autres petits insectes, chenilles...) et si on m'embête un peu trop, je m'envole pour me reposer quelques mètres plus loin. Ma larve creuse un petit puits vertical dans le sol et s'y cache en attendant qu'un petit insecte passe à sa portée pour l'attraper et le manger.



Cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*).

3. La famille des charançons (Curculionidae)

Je suis le Pinocchio des coléoptères ! En effet, je possède un long « nez » (le rostre) au bout duquel se trouvent mes mandibules. Je me nourris de plantes, et ma larve se développe généralement dans les racines, les tiges ou les fruits de végétaux. Lorsque vous trouvez une noisette trouée, c'est l'œuvre de ma larve, moi le balanin. Elle s'est régalée du cœur du fruit (l'amande), jusqu'à ce qu'elle devienne bien dodue. À ce moment, elle a foré un trou pour sortir de la coque vide, et je me suis laissé tomber au sol pour m'y enfouir afin de me transformer en adulte...



Balanin des noisettes (*Curculio nucum*).

4. La famille des lucanes (Lucanidae)

Le plus connu de notre famille, c'est mon grand frère, le lucane « cerf-volant » ! Il est très présent dans les grands massifs forestiers du sud de l'Europe, mais assez rare en Belgique. Moi, on m'appelle « la petite biche », vous pouvez me croiser lors de vos balades en forêt, suçant la sève d'arbres blessés ou abattus. Mes larves se développent surtout dans les vieux troncs pourrissants de saules, tilleuls, hêtres...



Petite biche (*Dorcus parallelipedus*).

5. La famille des bousiers (Geotrupidae)

D'un aspect plutôt arrondi, généralement noir luisant, on me rencontre souvent sur les sentiers forestiers. Je suis de mœurs coprophages, ce qui veut dire que je me nourris d'excréments de mammifères. Je creuse avec ma femelle des tunnels verticaux très profonds sous ou à proximité des bouses et des crottins, afin d'en enfouir un maximum pour que ma femelle puisse y pondre ses œufs. La larve se nourrit alors de cette matière peu appétissante pour vous, jusqu'à maturité.

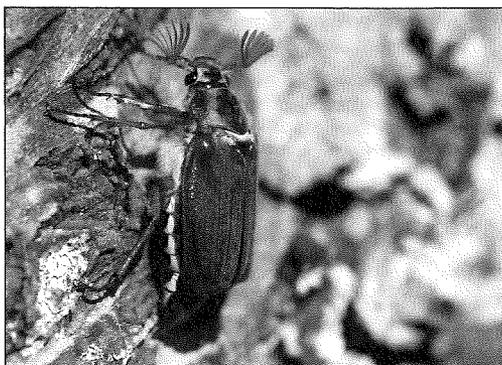


Géotrupe ou bousier commun (*Anoplotrupes stercorosus*).

6. La grande famille des scarabées vrais (Scarabaeidae)

La sous-famille des hannetons (Melolonthinae)

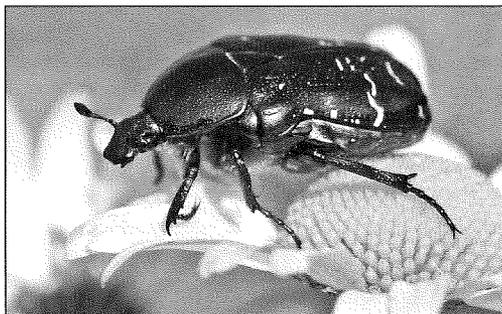
Deux espèces de hannetons sont assez connues du grand public : le hanneton commun et le hanneton de la Saint-Jean. Nos larves, mieux connues sous le nom de « vers blancs », grignotent les racines de diverses plantes et arbres durant une longue période qui varie de 2 à 4 ans selon les espèces. Adultes, nous broutons les feuilles d'arbres et de divers végétaux.



Hanneton commun (*Melolontha melolontha*).

La sous-famille des cétoines (Cetoniinae)

Pour beaucoup de bipèdes nous sommes les plus beaux coléoptères du monde ! On peut nous retrouver habituellement sur les fruits mûrs à la bonne saison ou en train de nous délecter du nectar ou du pollen présents dans les fleurs... Très actifs le jour, il n'est pas rare de nous trouver la nuit, endormis dans une rose. Nos larves sont saprophages, c-à-d qu'elles se nourrissent de matières végétales en décomposition (terreau, tas de compost...). Leur cycle larvaire peut durer de 2 à 3 ans selon les espèces.



Cétoine dorée (*Cetonia aurata*).

7. La famille des Chrysomèles (Chrysomelidae)

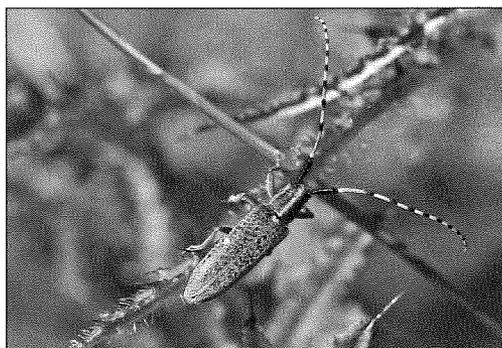
Pour la plupart, nous sommes assez petits par la taille, globuleux, mais nos couleurs vives et métalliques nous rapprochent des cétoines par notre beauté. Parfois on nous confond avec les coccinelles. Que ce soit sous forme de larve ou d'adulte nous dévorons de grandes quantités de feuillage (phytophage). Le représentant le plus connu de notre famille est le doryphore qui, vêtu de son habit de prisonnier rayé jaune et noir, décime les champs de pommes de terre.



Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*).

8. La famille des longicornes (Cerambycidae)

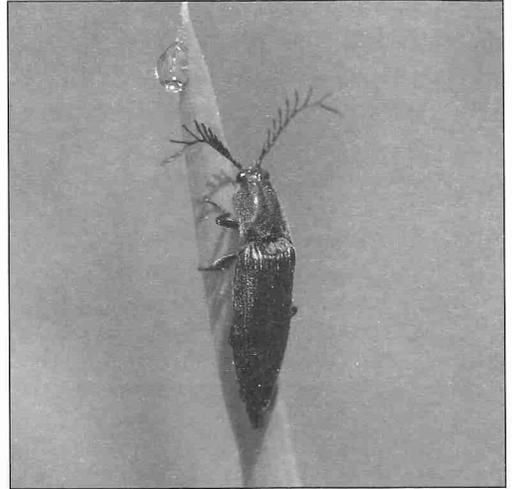
On nous appelle longicornes ou capricornes car nos longues antennes nous font penser à tort à des cornes. On nous trouve souvent en été sur les fleurs d'ombellifères qui bordent les chemins forestiers. Nos larves se nourrissent de bois (xylophages), elles forent de véritables galeries dans les troncs d'arbres vivants ou morts selon les espèces.



Agapanthia villosoviridescens.

9. La famille des taupins (Elateridae)

De forme allongée et généralement petits, nous avons la faculté de sauter et de nous remettre sur nos pattes lorsqu'on nous met sur le dos. Ceci grâce à une petite articulation sur notre face ventrale faisant office de ressort. Adultes, on nous trouve aussi sur les fleurs et sous les feuilles de diverses plantes. Nos larves, appelées « vers fil de fer » grignotent généralement les racines et tiges de certaines plantes, comme la pomme de terre.



Ctenicera pectinicornis.

10. La famille des coccinelles (Coccinellidae)

Nous représentons certainement la famille de coléoptères la plus connue ! Notre aspect hémisphérique et coloré de noir, rouge et jaune est caractéristique. Pour la plupart, nous sommes de grandes alliées du jardinier, car nous et nos larves sommes sans pitié pour les pucerons ! Toutefois, il y a une espèce de notre famille qui préfère se nourrir de feuillages tendres, c'est la coccinelle à 24 points (*Subcoccinella 24-punctata*).



Coccinelle à 7 points (*Coccinella septempunctata*).

Allons à leur recherche...!!

Après ce survol rapide des principales familles de coléoptères, à ton tour maintenant de les découvrir en vrai chez toi. Mais par où commencer ?

Si tu as des fleurs, observe bien les coléoptères qui peuvent s'y trouver, car si tu as de la chance, tu y observeras peut-être des longicornes.

Si ton papa ou ton grand-père va travailler un peu au jardin, profite-en pour l'accompagner, car en soulevant des cailloux, des planches ou d'autres objets présents dans le potager, il y a de grandes chances que tu découvres des carabes.

Toujours au jardin, si un coin est envahi par des hautes herbes ou par des orties, prends un filet à papillon solide et utilise-le pour faucher le haut de ces plantes. Tu récolteras à coup sûr des charançons et des taupins.

Si tu veux les voir de plus près, tu peux prendre un petit bocal, et y mettre temporairement l'insecte que tu as trouvé, mais n'oublie pas de faire des trous d'aération ! Lorsque tu l'as bien observé, relâche le rapidement à l'endroit où tu l'as trouvé, car il a sûrement d'autres choses à faire que de rester tout seul dans un bocal !!

À suivre...